

complet



# Bulletin Paroissial de HOUAT

NOVEMBRE 1965

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## LE MOT DU RECTEUR

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Il y a deux mois je quit-  
tais Languidic en écrivant aux jeunes de la Stiren  
dans le dernier numéro du "Patro " :

" A Houat je penserai souvent à vous." et j'ajoutais  
à la façon du lièvre de la Fable " Car que faire en  
une île à moins que l'on ne songe !"

Depuis deux mois que je suis Recteur de l'î-  
le de Houat, j'ai changé d'avis: j'ai mieux à faire  
qu'à songer. Bien sûr il m'arrive de songer à Langui-  
dic, mais je n'ai pas le temps de m'attarder dans mes  
pensées tant sont nombreuses et diverses les occupa-  
tions d'un Recteur de l'île de Houat.

Et pourtant je prends le temps ici de vous



mes impressions après ces deux mois de présence parmi vous.

Le terrien que je suis, habitué depuis 10 ans aux horizons de la campagne languidicienne, s'est laissé saisir par le charme de notre île: la mer... les rochers le vent. Ma promenade préférée c'est de descendre au port le soir. J'y regarde nos bateaux sagement au mouillage, derrière le môle. J'en connais désormais tous les noms. Quand je rentre chez moi, je prends parfois les oeuvres de J.P. Calloc'h qui aimait tant son île de Groix et je prends à mon compte ce qu'il en dit

"Hirvoud e hran d'en aod ken kaer, brao én hé uiskemant  
lanneu

"El en inizen vihan draillet get en tonneu,  
"Me halkan zo duzé é chajelleu er mor.

"Je soupire après la côte si belle dans son habit de landes, Comme une petite île rongée par les vagues, Mon coeur est là dans les mâchoires de la mer.

Le prêtre que je suis, à qui désormais incombe la charge de vos âmes, était un peu, je vous l'avoue, anxieux devant ses responsabilités. Que seront mes paroissiens que serai-je parmi eux? Me comprendront-ils? Les comprendrai-je?

Après deux mois de présence on ne peut encore bien se connaître. Sans doute mes paroissiens ne sont ni des anges ni des saints. Mais ce dont je suis sûr, c'est qu'ils sont bons, généreux, attachants.

Je ne vous tresserai pas une auréole en vous disant que vous êtes des chrétiens parfaits, mais du moins, dois-je constater votre piété à l'église votre ferveur dans les cantiques, votre assiduité aux offices du Dimanche et aux exercices du Rosaire.

Qu'à côté du "bon" il y ait du "moins bon", c'est possible; mais vos qualités certaines sont suffisantes pour que l'on soit heureux d'être votre recteur, pour qu'on se fasse mutuellement confiance

... et du moment que Recteur et paroissiens ont bonne volonté, ils feront bon ménage et marcheront "dans les voies du Seigneur" sous la protection de Notre Dame de la Garde et de Saint Gildas

Votre Recteur



NOVEMBRE

MOIS DES MORTS

Je suis allé à la tombée du jour dans le petit cimetière, face à l'Océan. J'ai regardé les tombes ... les noms inscrits dans la pierre.

J'ai prié pour les morts dont les restes reposent en ce cimetière

J'ai prié pour mes marins péris en mer, dont le corps ne repose pas en notre terre, mais s'est perdu dans l'immensité de l'Océan...

je me suis remémoré ces vers de Calloc'h:

" Hui lako me horv keh 'tal er mor' kreiz en douar "

" Hag er houlani guen e gano get glahar "

" ... Mab er mor bras éman e zo béhiet "

" Mettez mon pauvre corps près des flots dans la terre

" Et les blancs goëlang<sup>s</sup> chanteront cette plainte:

"... Ici repose le fils de l'Océan... "

En rentrant chez moi, j'ai regardé la Télévision. C'était le compte rendu des obsèques de Le Corbusier, ce grand architecte. Deavant sa dépouille mortelle: discours officiels d'adieux. J'entendis ces mots qui me firent mal " BONNE NUIT, Le CORBUSIER "

Non! pas bonne nuit! Car après la mort pour nous chrétiens ce n'est pas la nuit. mais la lumière. Prions en ce mois de Novembre pour tous nos défunts. Ils attendent nos prières.

Communions au cours de ce mois à leur intention. pour que sur eux ne tombe pas la nuit mais que le Seigneur les fasse entrer dans sa lumière.

"Requiem aeternam dona eis Domine et lux perpetua luceat eis"



## NOTRE BULLETIN PAROISSIAL

En voici donc sous vos yeux le premier numéro.

Malgré mes multiples occupations, j'ai l'intention de faire paraître ce bulletin chaque mois que sera-t-il ?

UN LIEN entre le RECTEUR et SES PAROISSIENS - où chaque mois il vous dira ses impressions sur la vie chrétienne de la paroisse, vous fera ses recommandations, vous donnera ses directives, vous rappellera si besoin était - mais toujours avec bienveillance - vos responsabilités chrétiennes

L' ECHO des événements de la vie paroissiale-faisant part à tous ses lecteurs de nos fêtes et de nos joies comme de nos peines et de nos deuils.

Le MESSAGER des nouvelles diverses concernant HOUAT - apportant aux Houatais de l'île et aux Houatais du continent, aux Houatais qui naviguent et à tous leurs amis qui le liront, les faits divers du mois écoulé.

En un mot, il n'a d'autre prétention que celle d'être l'AMI de tous les foyers Houatais où il pénétrera l'AMI de tous les Houatais qui de près ou de loin le liront. S'il peut être un rayon de soleil de plus dans votre existence il aura atteint son but.

### QUEL NOM DONNERONS NOUS à CE BULLETIN ?

Il lui manque un titre. Il lui faut un titre qui soit à la fois évocateur, pittoresque, dynamique, en réappeler son but paroissial, dans la ligne de l'histoire de Houat

Les propositions sont ouvertes. Vous qui lisez ce premier bulletin cherchez lui un nom et faites nous part de vos propositions.

Pour le moment on propose l' ECHO de SAINT Gildas



- 2° - Le Messager de Notre Dame de la Garde
- 3° - Face à la lame
- 4° SIATA -(ancien nom latin de Houat)
- 5° " " - Flux et reflux
- 6° " " Chal ha dichal
- 7° Mon Rocher
- 8° La Voix des flots -

A votre tour lecteur faites vos propositions  
, creusez vous le méninges . 2crivez nous

---

## H I S T O I R E de H O U A T

---

Chaque mois quelques pages du bulletin seront consacrées à l'histoire de HOUAT. Il a paru sur Houat et Hœdic bien des études . La plus complète et la plus intéressante est sans contredit HOUAT et HOEDIC de Mr L'Abbé Louis Le CAM, parue en 1932 , et aujourd'hui devenue introuvable... ou presque.

Le bulletin publiera donc cette histoire chapitre par chapitre, en l'agrémentant au besoin de notes ou de commentaires. Depuis 1932 en effet on pu découvrir des choses nouvelles concernant l'histoire de HOUAT . Le Bulletin ouvre donc ses pages à tous les chercheurs qui ont un avis sur la question.

---

### IL Y A BIEN LONGTEMPS !

La presqu'île de Quiberon, aujourd'hui la saillie la plus remarquable du littoral de la France, était autrefois beaucoup plus large, d'après la légende et beaucoup plus longue. Elle était beaucoup plus large, puisqu'elle s'étendait jusqu'aux Birvideaux, dont les habitants aux yeux roux, mangeurs de moules et de berniques, venaient, en manteaux rouge à la messe célébrée chaque premier Dimanche du mois à la chapelle de Saint Cloman. Tout le monde a encore présent à la mémoire l'arrivée à Quiberon, au temps des dernières diligences, d'un personnage mystérieux, revenant d'un autre âge, qui, titres en main, venait à la recherche de propri-



étés de famille, depuis longtemps ensevelies sous les

La presqu'île était beaucoup plus longue, car elle se prolongeait par Houat et Hoedic jusqu'aux rochers des Cardiriaux et peut-être même jusqu'au plateau du Four à l'entrée de Saint-Nazaire. On allait même autrefois à cheval de Quiberon à Houat sous des chênes séculaires. L'épaisseur de la forêt était si profonde et si pleine de mystères que l'administration, toujours vigilante de ces temps reculés, avait assuré la sécurité des voyageurs au moyen de torches qui brûlaient nuit et jour, aux différents relais. Le Phare rouge de la Teignouse occupe l'emplacement de la Torche établie au carrefour le plus important et le plus dangereux de l'immense forêt. Le plateau du Four s'appelle encore aujourd'hui Cap baz, tête du bâton. Nos ancêtres assimilaient cette longue presqu'île à un bâton dont le Four était le bout.

Si l'on examine de près cette légende, dit l'Abbé Lavenot, ancien recteur de Houat, et à qui revient l'honneur des premières fouilles archéologiques à Quiberon et dans les îles, on la voit revêtir les caractères de la vraisemblance : il ajoute même, sans sourciller, les caractères de la vérité.

L'isthme étroit, sablonneux et couvert de dunes, qui réunit Quiberon à Plouharnel, n'est qu'une plage d'alluvions récentes recouvrant des vases marines. Il faut donc chercher ailleurs l'ancienne jonction de Quiberon au continent.

Si du fort Penthièvre, qui se trouve à l'entrée de la presqu'île, on se tourne vers Etel, on est frappé de voir émerger des flots sur une assez grande largeur des flots tels que Tinic, Guernic, Téviéc, Rohellan etc... et un grand nombre de rochers. Ce sont évidemment des restes de l'isthme qui reliait autrefois Quiberon à la terre ferme; la mer a rompu la digue en cet endroit et de ses débris a formé l'isthme actuel.

Entre l'extrémité sud-est de Quiberon et Houat, entre Houat et Hoedic, entre Hoedic et les rochers des Cardiriaux, l'existence de la longue langue de terre peut se constater par les grands tronçons des îlots et les rochers qui en restent : Beg Conguel, en Toul Bihan, En toul Bras, plat de la Teignouse, chaussée des esclassiers; Men du, Men Fou, chec Glazix, Valhuéc, Er bilhaut, Karrek Houat, Grand Coin, Er Vras, Men er broc, formant la chaussée du Béniguet; Guric, Ca



## II. - Période mésolithique, mégalithique, romaine.

(supplément au N° 1)

On sait combien la civilisation mégalithique a été florissante sur cette partie de la côte morbihannaise qui s'étend depuis Etel jusqu'à Saint-Gildas de Rhuy, abritée par la presque île disparue : Tumuli, dolmens, allées couvertes, menhirs isolés et alignements s'y rencontrent, groupés en nombre plus considérable qu'en toute autre région de la presque île armoricaine. Les îles de Houat et Hoedic, de par leur situation à proximité du rivage, devaient tout naturellement se trouver englobées dans le même foyer de civilisation et participer, elles aussi, à ces manifestations architecturales et rituelles des temps antiques. Sur leur sol, tout comme celui du continent, s'érigèrent de nombreux monuments mégalithiques. Malheureusement, alors qu'à la "grande terre", des esprits éclairés avaient compris tout l'intérêt qu'il y avait à conserver ces témoins du passé, veillaient à leur sauvegarde et mettaient un frein aux déprédations regrettables, alors que l'Etat se rendait acquéreur de certains monuments et classait une grande partie des autres, pour empêcher leur disparition, rien de semblable ne fut fait pour les mégalithes des îles. L'éloignement de la terre, en rendant difficile, sinon impossible, la surveillance de ces mégalithes, favorisait du même coup les méfaits des vandales. D'une part, les fouilleurs collectionneurs, dont le seul but consiste à se procurer des pièces archéologiques intéressantes, d'autre part les indigènes, sans doute par ignorance, mais surtout avec l'idée du "trésor" à découvrir, consommèrent la ruine à peu près totale des monuments de nos îles. C'est ainsi qu'à Houat, dans un champ, un seul menhir est encore debout, les autres sont renversés, et qu'à Hoedic ne subsistent intacts, que le menhir de la Vierge et le dolmen voisin. C'est sans doute la croix plantée sur le menhir de la Vierge qui l'a sauvé de la destruction.

Par contre, lorsqu'on parcourt les landes, les champs jadis cultivés, lorsqu'on pénètre dans le village de chacune



de ces deux îles, on est frappé par la quantité de vestiges mégalithiques que l'on rencontre et dont on peut évaluer l'importance par la dimension des blocs qui gisent encore aux endroits où s'élevait naguère une antique construction. A Hoedic notamment, en outre des ruines préhistoriques nombreuses, essaimées sur le reste de l'île, il existe en plein cœur du bourg, un grand nombre de dalles alignées, qui ne peuvent avoir appartenu qu'à une allée couverte de belles dimensions. De même à Houat, on peut voir, à la porte du cimetière, un très haut lech dont l'emplacement primitif devait certainement se trouver ailleurs dans l'île.

Un tel état de bouversement ne permet donc plus d'étudier, tant au point de vue architectural qu'au point de vue archéologique, la question des mégalithes dans les îles. Il est évident en effet qu'un chapelet de ruines n'a plus qu'un intérêt relatif pour le savant, qui désormais ne peut que substituer les hypothèses aux données exactes que lui auraient fourni les monuments intacts, leurs vestiges humains et leur mobilier funéraire. D'autre part, si la trouvaille actuelle d'un objet d'époque mégalithique aux abords d'un dolmen ruiné peut procurer quelque plaisir en tant qu'acquisition de pièce de collection, celle-ci perd toute sa valeur scientifique du fait qu'elle n'a pas été trouvée en place. Seul compte, comme document scientifique, l'objet témoin du geste intentionnel qui le déposa, il y a quelques milliers d'années à un endroit précis et dans un but précis.

Toutefois, et malgré l'anéantissement actuel de la presque totalité des constructions mégalithiques érigées sur Houat et Hoedic, la curiosité archéologique peut encore trouver un aliment sérieux dans un autre domaine. Il existe en effet, sur certains points des îles et dans les îlots avoisinants, des gisements intéressants que rien ne décèle aux yeux des profanes, et qui n'en sont pas moins que les mégalithes, d'un enseignement des plus précieux pour l'étude des civilisations qui nous ont précédés. Il s'agit des "habitats" des populations primitives qui ont vécu dans nos îles, habitats dont on ne retrouve plus les superstructures, mais qui sont caractérisés par des vestiges d'aliments, dénommés "rejets de cuisine", ou encore du vocabulaire danois "Kjokkenmodding". Ces rejets de cuisine, actuellement recouverts par la couche d'humus moderne, sont formés, en majeure partie, de coquilles



ges auxquels se trouvent mêlés des fragments d'os de certains animaux, qui ont été consommés sur place. C'est dans ces amas de détritiques que l'on retrouve les nombreux objets en silex taillé, ou en os travaillé, les vases ou fragments de vases en céramique, les bibelots de parure (pendeloques, grains de collier, etc.) utilisés par nos ancêtres pour les besoins et les charmes de leur existence.

Des archéologues bien connus par leur science et leur modestie, utilisant les notes de M. Lavenot, entreprirent des recherches dans les îles. Déjà en 1887, mon ami M. Le Rouzic, de Carnac, ce bénédictin du sous-sol, avait visité à Houat la station du Mulon "Er Yoch", et y avait recueilli des débris de poterie grossière, des éclats de silex percutes et des débris d'os d'animaux. En 1923, avec la collaboration de Marthe et Saint-Just-Péquart, de Nancy, il explorait de nouveau le gisement. Les trois infatigables chercheurs eurent la bonne fortune d'y retrouver les traces d'un habitat important de l'époque contemporaine des Mégalithes, et au cours de quatre campagnes consécutives de recherches (1923-1926), ils ont fait une ample moisson de documents archéologiques : de nombreux exemplaires d'outils en silex, d'abondants spécimens de vases en céramique, des échantillons variés de la faune marine et terrestre, tout un outillage fabriqué avec des ossements d'animaux et des bois de cerf (pointes, lissoirs, poignards, gaines de hache...Etc.) analogue à celui que l'on trouve dans les stations lacustres néolithiques de Suisse, mais dont l'existence était totalement inconnue dans le Morbihan. Cet outillage, ainsi que la collection complète des documents archéologiques recueillis au "Yoch", sont exposés au musée de Carnac.

Après plusieurs années consacrées à de fructueuses recherches concernant les habitats préhistoriques de Bretagne, et après leur belle découverte, à l'île Téviec, d'un Kjokkenmodding abritant une importante nécropole d'époque mésolithique - antérieure par conséquent de quelques millénaires à l'érection des mégalithes, Marthe et Saint-Just-Péquart ont entrepris en 1931 l'étude de la question à Hoedic. Or leurs premières investigations couronnées de succès, ont révélé qu'en outre de la civilisation mégalithique déjà connue, il existait également dans cette île les mêmes vestiges de la civilisation mésolithique qu'à



Téviec. En ce qui concerne la préhistoire bretonne, cette découverte à Hoedic est de la plus haute importance, puisqu'elle confirme, sans aucun doute possible, l'existence d'une civilisation très ancienne, insoupçonnée jusqu'alors, et dont l'aire de dispersion s'étendait sur plusieurs points du Morbihan.

Il résulte donc de toutes ces observations et découvertes, que plusieurs civilisations antiques se sont succédées dans les îles de Houat et d'Hoedic.

1. Une civilisation mésolithique, ainsi appelée parce qu'elle se place dans la chronologie préhistorique, entre l'époque paléolithique (pierre taillée) et l'époque néolithique (pierre polie). Cette civilisation est caractérisée par un outillage lithique comprenant des types de petits outils en silex, à forme géométrique et par l'absence de tout objet poli.

On se serait volontiers représenté l'homme de cette période, comme éminemment pacifique, proche de la nature, mais les importantes découvertes de Téviec fournissent la décevante révélation de luttes homicides, de meurtres et de guerres, témoins les vertèbres perforées de squelettes qui gardent encore les projectiles de silex.

2. Une civilisation mégalithique, époque contemporaine de l'érection des dolmens, avec un outillage en silex plus évolué (grattoirs en bout de lames et discoïdes, pointes de flèches à ailerons, tranchets...), des objets polis de main humaine (haches, pendeloques, petits polissoirs...) et des vases en céramique, faits à la main, avec ou sans décors.

3. Une civilisation gallo-romaine (vases faits au four poteries gauloises et romaines, métal...).

Les îles de Houat et d'Hoedic ont donc été habitées à une époque très reculée, et s'il est permis de faire une évaluation approximative d'après les récentes découvertes archéologiques qui ont été faites, on peut dire que l'homme y vivait déjà il y a huit à dix mille ans, avec, comme moyen d'existence, les ressources de la pêche et de la chasse. On a recueilli, en effet, aussi bien dans les gisements les plus anciens des îles que dans les plus récents de l'époque mégalithique, de nombreux spécimens d'une faune essentiellement forestière ; le cerf et le sanglier s'y trouvent notamment en grande abondance.



- 7 -

Houat; Melvan ou ile aux Chevaux, Grimaud tost et pél, Men el lestr, Drévantec bras et bihan, Palair, Vaz plat a vor, Men Korban, Men er Houtelligad, Men Grouiz, Spernenec vihan et vras, Rouzés, les Soeurs, koh karrek, Men er Gal, Hoedic, Er Goulanneg, gurannic, yoh vras et bihan, les Petits et grands Cardinaux. La presque-île se prolongeait-elle jusqu'au plateau du Four? c'est possible, mais ici le travail destructeur de la mer a été si grand qu'on ne peut rien affirmer avec certitude.

Elle était autrefois plus large que ne sont aujourd'hui les tronçons qui ont résisté à la sape de la mer. Les îlots et les rochers qui se voient encore des deux côtés de Quiberon, de Houat et d'Hoedic en sont une preuve convaincante.

La nuit et même le jour par un gros temps, les navigateurs ne s'approchent des côtes qu'avec circonspection. Sur tout l'emplacement de l'ancienne presque-île, il y a actuellement encore peu de profondeur; dès qu'on en sort la profondeur augmente rapidement; il suffit de jeter un regard sur une carte marine. Dans les tempêtes la mer y brise partout. Les navires de haut bord ne peuvent guère franchir cette chaussée qu'en trois ou quatre endroits, à la Teignouse, aux Esclassiers, aux Deux Soeurs. Là, la mer ayant eu affaire à un granit plus mou, son travail de désagrégation a été plus facile et par là même plus rapide; elle s'y est creusé des passages plus larges et plus profonds.

Cette longue presque-île circonscrivait une véritable mer intérieure recevant les eaux des rivières Crach et d'Auray, de Vannes et de Redon, et ne communiquait avec l'Océan que par une seule issue située à face du Croisic, "mare conclusum" qui avait cependant moins de surface que les différentes baies actuelles. Par un travail lent, mais continu, et qui dure encore aujourd'hui, la mer a envahi du terrain sur tout son périmètre. Elle a envahi des villages qui se trouvaient assez loin dans les terres. Elle roule aujourd'hui ses flots sur les ruines de ces agglomérations primitives; le navire sille où la charrue traçait son sillon et le poisson aux chatoyantes couleurs prend ses ébats où paissaient le chevreuil, le bœuf et le mouton. Alors sur ces bords enchantés s'élevaient de magnifiques forêts vierges, à l'ombre desquelles vivait une nombreuse peuplade adonnée à l'agriculture à la chasse à la pêche.



A quelles causes attribuer la rupture de cette digue qui partait d' Etel et aboutissait aux Cardinaux ou au palteau du Four ? A quelle époque aurait-elle été livrée ?

On trouve dans la baie de Quiberon des racines et des troncs d'arbre. Il ya donc eu un affaissement du sol. D'autre part , la mer soulevée par la violence des vents d'Ouest vient aujourd'hui du large, s'abattre sur les côtes de Quiberon, de Houat et d' Hoëdic avec une irrésistible impétuosité. Elle roule de énormes blocs de pierres et les pousse avec puissance contre la falaise. De celle-ci tombent de temps en temps avec fracas de gros quartiers de granit dont les flots se feront de nouveaux instruments de destruction .

La mer a triomphé de l'obstacle longtemps avant la période gallo-romaine, mais après l'apparition de l'homme puisqu'on trouve, sur les différents flots inhabités de l'ancienne presqu'île, les traces d' d'une même civilisation primitive disparue. Là où l'homme s'est réfugié après le grand cataclysme , les mêmes traces existent, mais avec superposition de civilisations primitives.

## Chapite II - Période mégalithique,

Ce chapitre , relatif aux monuments mégalithiques - dolmens et menhirs - de l'île de Houat, est traité assez longuement par l'abbé le CAM. Son étude mérite d'être complétée par des découvertes plus récentes. En attendant de pouvoir les communiquer - tel le Morbihan préhistorique - de Mr Rollando, nous passons au Chapitre III

## Chapitre III - VÉNÈTES et ROMAINS

A l'époque gauloise , Houat et Hoëdic, - Siata et tica - étaient les clientèles avouées des Vénètes ( Vannètes ) la plus puissante association qui liait les peuplades armoricaines établies au bord de la mer, depuis l'embouchure de la Loire jusqu'à celle de la Seine. Les insulaires habitant dans leurs frêles barques à affronter les tempêtes sur les côtes hérissées d'écueils et à lutter constamment contre les courants si violents des marées, fournirent plus d'une levée à la flotte des Vénètes .

Suite au prochain numéro



COMME un VOL de MOUETTES -

Nos filles de l'île comme un vol de mouettes se sont éparpillées sur le continent. lors de la rentrée des classes ...un sourire en coin de Bouche et...une petite larme à l'oeil écrasée furtivement.

Au juvénét de Kermaria - Anne Marie le GURUN

A CARNAC -

Marie Paule Le GURUN - Véronique Le ROUX - Michelle MALHERBE, - Maryvonne Le BERRE - Marie Louise Le FUR - Marie - oelle EYMARD - Anaick KERMORVANT- Marie Thér--se Le ROUX, -Danielle HYARIC- Marie Anne Le GURUN.

A Ploermel - Lucie Le GURUN

COMME un VOL de GOELANDS ...

Ont pris leur essor pour d'autres cieux: à Kercado - VANNES : Gilbert Le ROUX

A COAT en DOC'H près de St Brioux - Chez les Pères Sa-lésiens: Yvon le HYARIC et Jojo Le GURUN

A SAINTE ANNE d' AURAY - plus près de nous un trio de jeunes séminaristes: Jean paul SCOUARNEC ,François Le ROUX, Yvon LE FUR. Tous les trois les jours derniers, ont écrit une lettre à leur Recteur disant qu'ils étaient aussi heureux à Sainte Anne que des poissons dans l'eau .

AVANT d' ETRE CAPITAINE ... il faut être matelot"

dit la chanson, Et Avant d' être matelot il faut passer par les écoles'. C'est pour cette raison que l'on trouve des jeunes Houatais:

à STRASBOURG - Paul Le ROUX, Bernard Le GURUN, Arnel Le GURUN, Laurent Le GURUN qui ont l'avantage dans ce lointain Strasbourg de rendre visite à nos amis de l' Île. Mr et Mme Bauer.

à ETEL - c'est un trio de douatais :Norbert Le FUR, Benoit Le ROUX et André le GURUN

& NANTES - Guy Le ROUX et fernand SCOUARNEC



L' A.S.H ... VENT en PCUPE ...

" Cinq avants qui dribblent " " Trois demis costauds "

Deux arrières terrales " " et un bon goal dans les poteaux.

C'est ce que dit la charson . L' A.S.H est en droit de la chanter après ses victoires.

En amicale, elle bat Surzur par 7 - 0 . à Surzur on n'est pas encore revenu. Certains Houatais, dans l'euphorie de la victoire, en sont revenus en bœrs de chemise après une visite à la "touristique" à la cave du charcutier.

Nos footballeurs se sont cependant inclinés devant l'A.S.P.T.T. de Vannes qui a disposé des Houatais par 2-0.

Ce fut un "recul pour mieux sauter " , car, le Dimanche 24 Octobre, recevant à Houat l'Avenir de Plumergat - avenir bien compromis ce jour là !- l' A.S.H. balayait littéralement l'adversaire en lui infligent un cuisant 9-0. la Réserve auparavant mettait K.O. Plumergat par 7 - 0

Dans la " ROYALE " - Deux qui ont hâte de revenir au pays ne serait-ce que pour reprendre leur place à l' A.S.H., ce sont

Emile le FUR et Hervé Le GURUN .  
le premier est à Toulon à bord de l' Arromanches Adresse matelot gabier - Force avion ARROMANCHE QUIBERON

le second est plus près, à Lorient, sur le BIDASSO. Dans quelques jours il va participer à l'opération AMPHYTRITE et débarquer sur les plages de son île natale.

Le Billetín paroissial donnerait volontiers des nouvelles des Houatais qui naviguent au commerce, mais il ne connaît pas encore leur adresse.

Que les familles vetillent bien renseigner le directeur .





D E U I L - Le bulletin recommande aux prières de tous ses lecteurs: Joseph Le FUR - agé de 77 ans. Il était une des "colonnes" spirituelles de la paroisse. De là haut, comme il l'a tant fait sur cette terre, il continuera à prier pour les Houatais.

MARIAGES - Se sont unis devant Dieu, par les liens du mariage :  
A - Lucien le GURUN et Odette le GURUN le 11 Sep-  
H O U A T bre.  
- Marcel Le GURUN et Angèle Le FUR le six Oc-  
tobre

Nos meilleurs voeux de bonheur.

BAPTEME - Premier Baptême du Recteur dans l'église de Houat. Olivier, Marie Daniel, Alain LE FUR  
Il porte le nom d'Olivier comme le papa et fait la joie ses frères et soeurs: Marie Christine, Patrick, Chantal, Jean-Yves, Thierry, Daniel.  
Il a eu pour parrain et marraine Alain Le FUR ( junior) et Anielle Le HYARIC représentée par Marie Annick Le ROUX .

A B O N N E M E N T    a u    B U L L E T I N    P A R O I S I A L

CEUX qui DESIRENT AVOIR PAR POSTE le BULLETIN CHAQUE MOIS - voudront bien le signaler au Recteur de Houat et... régler le prix de l'abonnement par C.C.P. : Abbé MARQUER  
RECTEUR de l'ILE de HOUAT ( Mhan ) NANTES 775-56  
Le prix de l'abonnement par poste à l'année est de 6,50 Frs

A propos de ce bulletin, vous pouvez toujours écrire qu'au Recteur de Houat et vos suggestions et ... vos critiques.

Trouvez-nous des NOUVEAUX ABONNES - parmi vos amis.  
? Indiquez-nous leur adresse.

ABONNES de l' ILE de HOUAT qui recevront le bulletin à domicile: 5,00 Frs l'abonnement.

Le bulletin sera envoyé gratuitement aux jeunes houatais et Houataises en dehors de l'île, aux militaires.





Au temps jadis, un ancien Recteur de Houat avait un bedeau dont le seul défaut était d'être porté sur la " chppine "

" Quand tu descends dans ma cave, lui dit un jour le Recteur, je veux t'entendre chanter à haute voix la Madelon ... et sans interruption ! "

Bien! dit Jean Marie le bedeau. A vos ordres Mr le Recteur --" et le Recteur tout content se disait tout qu'il chante, il ne boit pas mon vin. ! "

-- Monsieur le Recteur, dit un jour Jean Marie, je pourrais pas chanter le Libera à la place de la Madelon ? ça sera moins rengaine !

"Bien sur, bien sur! Jean Marie" dit le Recteur

Et Jean Marie de descendre à la cave en chantant à pleine voix le LIBERA.

Arrivé à PATER NOSTER il se tut, comme le veut la liturgie

Et c'est alors que le Recteur entendit sauter le bouchon du flacon.

" Et NE NOS INDUCAS IN TENTATIONEM .!! " Vociféra quelques instants après, Jean Marie en remontant l'escalier.

~~~~~

~~~~~